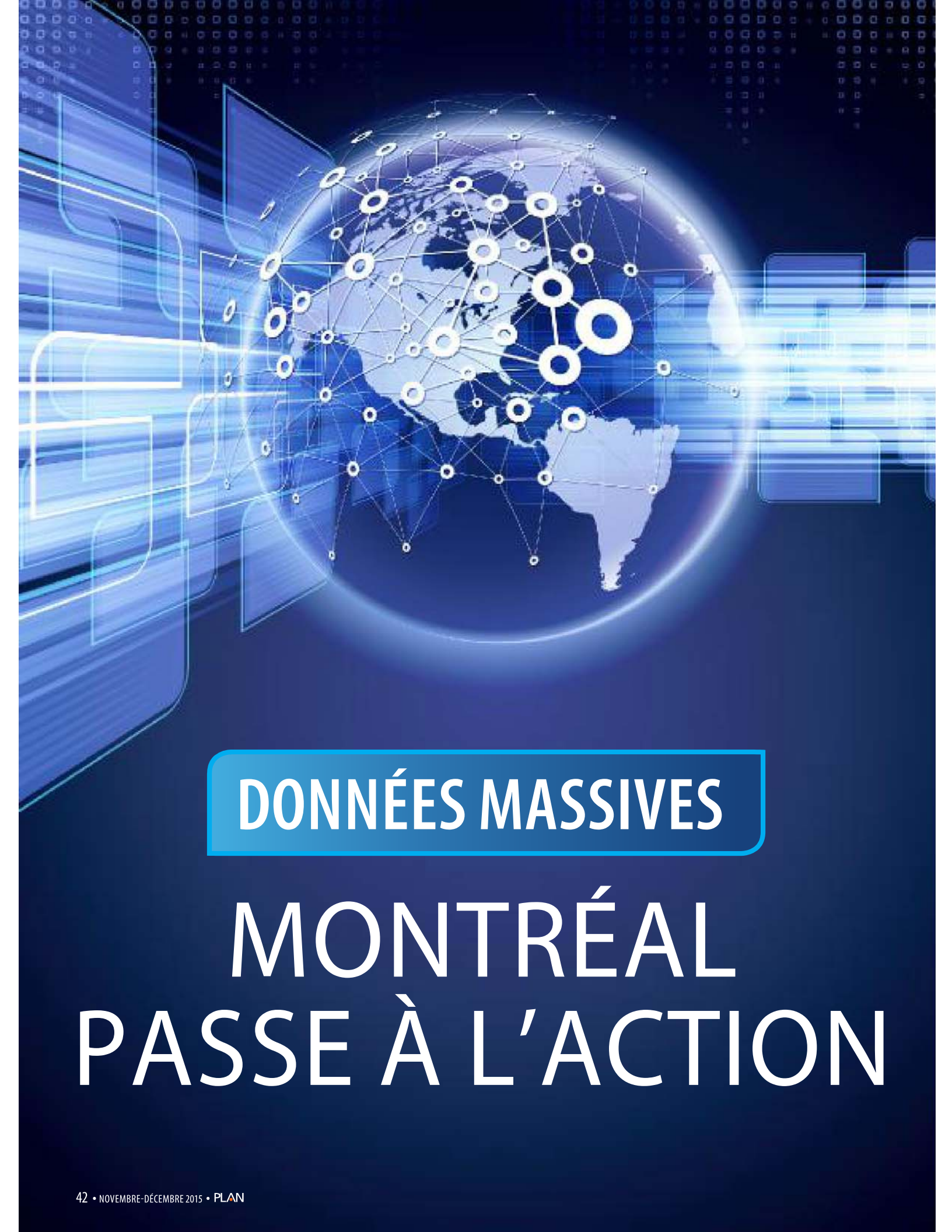




DONNÉES MASSIVES

MONTRÉAL PASSE À L'ACTION

les m leur gié



PLAN : Le Québec est déjà un « hub » mondial des fermes de données. Quels autres facteurs font de Montréal une plaque tournante du traitement des données massives ?

Valérie Bécaert : Les universités de Montréal ont, depuis parfois plus de 10 ans, des groupes de recherche reconnus dans des domaines au cœur de l'utilisation des données massives, comme l'intelligence artificielle, la recherche opérationnelle et l'optimisation, la science des données ou encore l'informatique décisionnelle (*business intelligence*). Certains professeurs de l'Université de Montréal et de Polytechnique Montréal sont des experts mondiaux en la matière; certains de leurs anciens étudiants dirigent aujourd'hui plusieurs jeunes entreprises qui ont vu le jour dans le domaine. Pourtant, cette excellence en recherche et ce dynamisme entrepreneurial restent insuffisamment valorisés; ils n'ont jamais été fédérés pour permettre à Montréal de rayonner. C'est la raison d'être de l'IVADO.

PLAN : Existe-t-il d'autres pôles d'excellence dans le domaine ? Quelles sont nos forces et nos faiblesses par rapport à eux ?

V. B. : L'Université de New York a une bonne synergie RD-entreprenariat; Boston est aussi un pôle reconnu. En Europe, il y a Berlin qui nous ressemble; la France est très active dans le domaine du marketing essentiellement. La position de Montréal dans le monde des données massives n'est pas encore claire, nous sommes en pleine démarche d'évaluation pour la déterminer. Montréal est sur la pente montante et commence à se faire remarquer par ces grosses pointures, mais nous sommes encore un ensemble de petits groupes qui manque d'agrégation et de coordination. Il faut faire travailler les gens dans le même sens, réaliser des économies d'échelle.

Ce qui nous distingue d'ores et déjà, c'est une volonté de voir 10 ans en avance et une indépendance d'esprit. Des trois plus grands chercheurs en apprentissage profond – la capacité des